

## M.E.T.Z. : Motivation, Entourage, Travail et Zénitude

Arrivée en fin de lycée, la prépa s'est imposée comme une suite logique à mon parcours : j'avais un esprit scientifique et je souhaitais le développer. La difficulté a été le choix entre la MPSI et la **PCSI**, cette dernière filière l'ayant emporté pour son côté plus concret (bien que je vienne d'une terminale spé maths). J'avais décidé de me faire mon propre avis, sans avoir peur à l'avance de la quantité de travail que j'allais avoir à fournir, et je pense que commencer sereinement m'a beaucoup aidée.

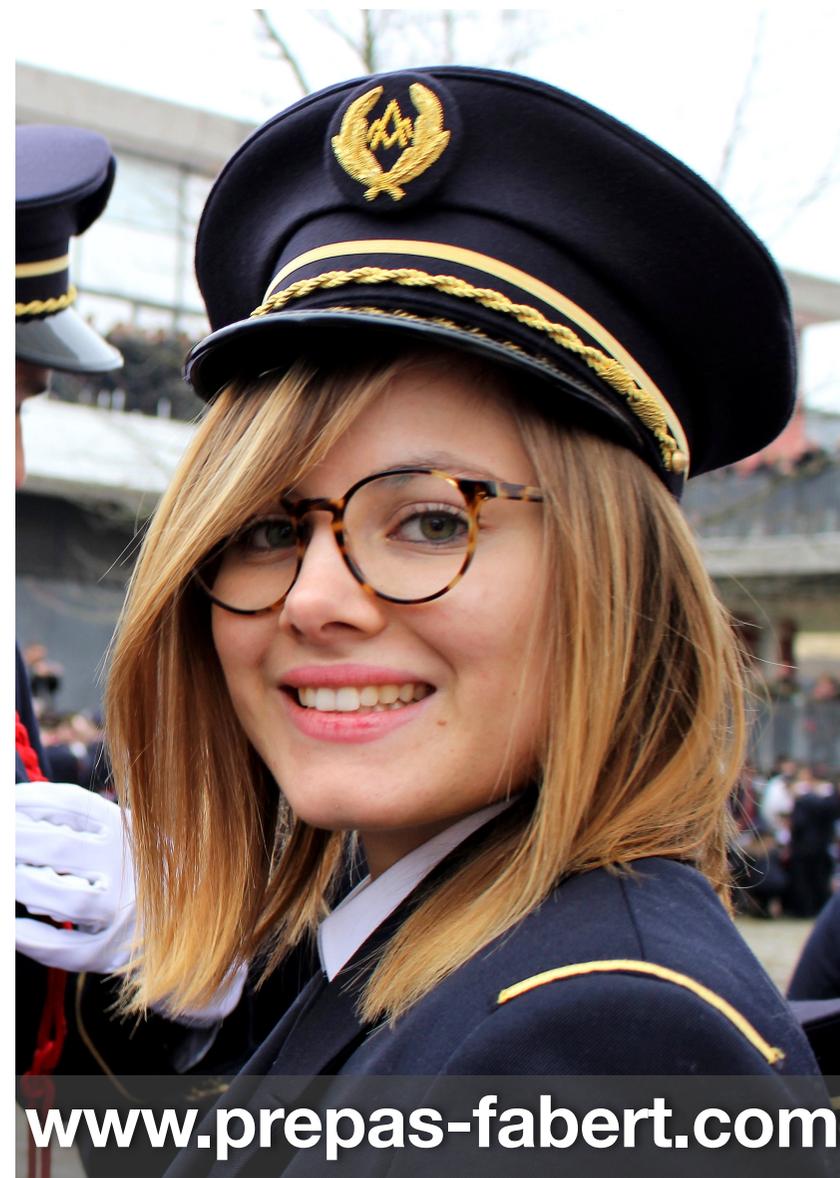
Ce que j'ai apprécié en prépa à Fabert, c'est surtout **l'entraide** : les classes sont soudées et il y règne une très bonne ambiance. Du côté des enseignants, on trouve toujours le soutien nécessaire, et on a beau être nombreux, les professeurs nous connaissent tous bien et savent donc parfaitement nous conseiller. Mon entourage personnel m'a aussi aidée à rester motivée : autour de moi, plusieurs personnes ayant fait l'expérience de la prépa m'ont rassurée, et les personnes totalement extérieures m'ont permis de « déconnecter », ce qui est primordial de temps à autre pour rester efficace.

Le contenu des cours quant à lui est riche et varié. La première année demande du travail, mais permet de **s'ouvrir** à un grand nombre de domaines, et j'ai beaucoup aimé découvrir aussi précisément le fonctionnement du monde qui m'entoure.

En deuxième année, j'ai choisi la **PSI\***,

appréciant la diversité des enseignements et l'orientation ingénierie des cours, et espérant intégrer les Arts et Métiers. Le programme est devenu plus dense, le travail à fournir était plus important et il ne fallait pas perdre pied, mais ça m'a permis de mettre en place des **techniques de travail** efficaces, ce qui est important pour la suite des études notamment. Et en fin d'année, se rendre compte des connaissances que l'on a acquises en si peu de temps est réellement gratifiant.

Reste à la fin l'univers impitoyable des concours. Ce qu'il faut se dire, c'est que ce n'est pas un examen : votre réussite dépend de celle des concurrents. C'est théoriquement rassurant, mais d'expérience, on a toujours l'impression d'avoir moins bien réussi que les autres. Pourtant il faut garder espoir jusqu'au bout ; en persévérant, vous aussi, vous pouvez intégrer **l'école de vos rêves...** ou mieux, les Arts et Métiers !



# Coline BLIN a intégré en 2016 les Arts et Métiers ParisTech

Coline BLIN est une ancienne élève de Terminale S du lycée Fabert de Metz